

F I L I O L

Audience

Cour d'Assises de la Seine

du *Onze* octobre 1948

L'An mil neuf cent

huit, le trente Septembre

JURÉS

A la requête de Monsieur le PROCUREUR GÉNÉRAL près la Cour d'Appel de Paris, pour lequel l'élection de domicile est faite en son Parquet au Palais de Justice.

J'ai

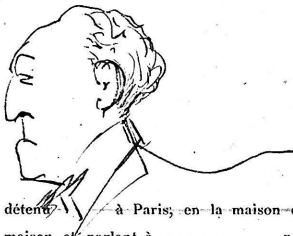
Jacques JONAS

Huissier-audencier près la Cour d'Appel de Paris, demeurant même ville, au Palais de Justice : soussigné, notifié et en tête

de la présente

laissé copie à *M. Adame*

M. Carlo Rosselli, Marion Cave, partie civile, au domicile élu à Paris, 125, rue de Noirmesnil, en l'étude de Maître Faure, avoué, au échant et parlant à un clerc de ce dernier ainsi déclaré qui m'a donné le visa.



détenu à Paris, en la maison d'arrêt de la Santé où étant au greffe de la dite maison et parlant à _____ personne ainsi déclaré.

D'un extrait des minutes du Greffe de la Cour d'Appel de Paris, contenant la liste des noms de MM. les Jurés pour la session des Assises de la Seine dont l'ouverture a été fixée au *Onze* octobre 1948

et présidées par M^r le Conseiller *Président Sedoux*

A ce que du contenu au dit extrait l e sus nommé n'en n'ignore je l u i ai, étant et parlant comme dessus laissé *la* présent e copie, et ceci par clerc assermenté dont les mentions seront visées par moi sur l'original le tout conformément à la loi.

Coût : *trente francs*

Visé par moi les mentions ci-dessus relatives à la notification conformément à la Loi

deux lignes et un mot rayés puis!

Jonas

Original.....
Copie.....
Role.....

TOTAL...

M

EXTRAIT des Minutes du Greffe de la Cour d'Appel de Paris, Du Huit juillet mil neuf cent quarante
 En execution de la loi du 21 Novembre 1872, modifiée par le Décret-loi du 13 Octobre 1939, sur la composi-
 tion du Jury, la Cour d'Appel de Paris, Première Chambre, présidée par Monsieur DEMAY, Président, a procé-
 dé, en audience publique, au tirage des Jurés pour la Session des Assises de la Seine, qui s'ouvriront le
 Onze octobre 1949 et seront présidés par Monsieur le Conseiller LEPOUX.

- JURÉS TITULAIRES -

N°	Noms et prénoms	Lieux de naissance	Dates	Professions	Demeures
1°	RICHY Marcel	Pont à Mousson art Nancy	7 Novemb. 1904	employé com.	12 av. Grand Chêne St-Maur
2°	SALOMBE épouse DOBY Marie Rose	Joullain art Avesnes	3 févr. 1900	sans prof.	69 rue de la Tombe Issouire à Paris 14°
3°	BRUNET Albert Arthur	Cholet (H. & L.)	15 juill. 1903	employé assurances	9 rue Louis Braille à Paris 12°
4°	BLOCHER André	Paris 15°	26 fevr. 1886	retraité	83 rue de Paris Joinville le Pont
5°	POUDET épouse JEHENNE	Ivry sur Seine (Seine)	17 mai 1913	sans prof.	40 rue Marat à Ivry sur Seine
6°	LACUR André	Paris 15°	13 Septem. 1903	commerçant	1 rue des Ternes à Paris 17°
7°	BRUSOT Marie	St-Sauveur en Puyssage art Auxerre	23 Septem. 1885	retraité	H. Henriette à Clamart
8°	CLEMENT Robert	Paris 10°	24 avril 1893	sans prof.	1 avenue d'Eylau à Paris 16°
9°	GIVARDIERE Raymond	Paris 20°	21 octob. 1901	Ebeniste	53 rue Benoit Hene à Bagnolet
10	BASTION Guy	St-Gervais art Châtellerault	30 octob. 1904	Buraliste	169 rue Dr Bauer à St-Ouen
11.	FROIDEVAUX Jean Charles Robert	Champlan art Corbeil	11 juin 1901	Ingénieur	8 quai Henri IV à Paris 4°
12	BERNHEIM Hélène	Paris 9°	14 Décembre 1896	Sans prof.	122 rue Réaumur à Paris 2°
13°	DE BAZELAIRE Marie	Libourne (Gironde)	17 Nov. 1904	sans prof.	7 rue Mirabeau à Paris 16°
14°	DUCAU Jean Marie Pierre	Paris 12°	17 Nov. 1888	Menuisier	64 rue Saint-Sabin à Paris 11°

15 IUGRAS Louis	Chateaurenault arrt Tours	9 Mai - 1902	employé	10 rue Condorcet à Maisons Alfort
16 IAGCARD épouse LAPRE Claudine	MontCenis (S.&L.)	11 Janv. 1900	sans prof.	28 rue Letort à Paris (18°)
17 IABROUSSE Jean Léon	St-Bonnet de Bellac Arrt Bellac	31 Mars 1890	employé Min. Travail	14 rue Berthollet à Paris 5°
18 FERRIN Almp	Paris 13°	11 Janv. 1904	Comptable	57 rue CH. Inffroit à Ivry sur Seine
19 BAYEL Adolphe Charles	Paris 14°	22 Octob. 1894	Joailler	75 rue Didot à Paris 14°
20 TOUSSAINT Camille	Saint-Satur Arrt Sancerre	6 Juin 1914	euisinier	123 rue Jean Jaurès à Maisons Alfort
21 HERSTEL Henri	Quimperlé (Finistère)	16 Mars 1887	Emplcyé com.	2 rue Mariotte à Paris 17°

JURES SUPPLEANTS

1 GLEHEN Auguste	Paris	1er Decemb. 1897	Ciseleur	1 rue Jarente à Paris 4°
2 GROUCLAUDE André Fernand	Paris 6°	30 Decemb. 1896	Négociant	5 rue Victor Considé- rant à Paris 14°
3 GUERDET Robert Charles	Paris 8°	27 Juillet 1899	Entr. Maconnæ.	7 rue Jombouet à Paris 1er
4 BENARD Roger Amédée	Paris 6°	1er Juill. 1893	Imprimeur	16 rue Vaugirard à Paris 6°

Pour expédition conforme
Le Greffier en Chef
Signé : Jean LOT.

L'an 1938, le dix juin,

Devant nous Georges POTTELLER, juge d'ins-
truction assisté de Henri JACTAND, commis-gref-
fier assermenté,

J'ai également vu à cette époque là
Est comparu le témoin ci-après nommé
CLEMENCE Suzanne, Gabrielle, Emée, 30 ans, artiste
demeurant à Paris, 5 rue Germain Pilon.

Qui dépose: j'ai pas voulu

continuer à fréquenter JAKUBILZ et c'est tout

Je confirme entièrement les déclarations
que j'ai déjà faites à la date du 28 février 1938,
à la Sûreté Nationale.

Ainsi que je l'ai indiqué au Commissaire,
c'est bien au mois de juin 1937 que j'ai fait la
connaissance de JAKUBILZ; j'avais à cette époque, un
engagement au " Gypsis " 20 rue Cujas, en qualité
d'artiste chorégraphiques; JAKUBILZ m'a été
présenté par une femme qui accompagnait le nommé
MARISTE et qui se faisait passer pour la femme

de celui-ci; elle était petite brune, paraissant âgée de 25 à 30 ans, mince, élégante et gentille; je ne me souviens pas de son nom et je sais même pas si je pourrais la reconnaître.

J'ai également vu à cette époque là " au Gypsis " venir en compagnie de JAKUBIEZ, les nommés CHERON, FILIOL, et JEANTET, ces garçons m'ont toujours paru bien élevés, mais comme je n'aime pas les liaisons durables, je n'ai pas voulu continuer à fréquenter JAKUBIEZ et c'est pourquoi au bout de deux semaines environ j'ai cessé de le revoir. Jamais nous n'avons parlé de politique et je ne l'ai jamais entendu s'entretenir avec des amis de questions de cette nature.

Sur interpellation : -

Je ne rappelle très bien, avoir vu JAKUBIEZ vers le 15 juin 1937 avec un paquet assez volumineux qui lui enveloppait la main gauche autant que je m'en souviens. Je me

rappelle, lui avoir demandé ce qu'il avait eu, il m'a répondu qu'il avait eu un accident d'automobile, sans me préciser davantage les circonstances de cet accident. Mes souvenirs sont très précis en ce qui concerne la réponse qu'il m'a faite sur l'origine de sa blessure: en effet, il m'avait demandé à diverses reprises de venir se promener en voiture avec lui et j'avais toujours refusé. Lorsque j'ai su qu'il avait eu un accident je me rappelle lui avoir dit en plaisantant que j'avais été bien inspirée en n'acceptant pas d'aller me promener avec lui.

Au mois de juillet, je suis partie pour Mégeve et j'ai cessé de voir JAKUBIEZ jusqu'au mois de septembre 1937; au cours dudit mois, je me rappelle l'avoir rencontré en sortant de chez moi, le lendemain du jour de l'attentat de l'Etoile. Nous avons acheté les journaux et nous avons vu le récit de cet attentat, JAKUBIEZ m'a dit que "c'était du beau travail " et que cela n'avait

pas d'importance, car c'était des " filics " (sic)

Depuis ce jour là , je n'ai plus revu JAKUBIEZ, ce n'est d'ailleurs pas parce qu'il avait tenu ces propos, que j'ai cessé de le revoir, mais je n'aime pas prolonger trop longtemps les relations avec le même homme et c'est là la seule raison pour laquelle, je ne voulais plus revoir JAKUBIEZ.

Sur interpellation :-

Je n'ai jamais fait de voyage en automobile avec JAKUBIEZ, pas plus en France qu'à l'étranger; j'ignore tout d'ailleurs de ses agissements et il ne m'a jamais fait de confiance.

lecture faite, persiste et signe

.....

m'a momentanément interrogé, notamment, au sujet de
L'an 1938, le 3 août JAKUBIEZ m'a adressés :

travail à la date du mardi 8 juin 1937, le dernier
Devant nous Georges FOTILLER, juge
à la date du mardi 12 août 1937, au Palais
d'instruction au Tribunal de Première Instance du
de vous rappeler ce que j'ai déjà dit à l'inter-
département de la Seine, en notre Cabinet, au
Palais de Justice, à Paris, assiste de Henri JACTARD
reçu de JAKUBIEZ d'après correspondance au cours
commis-greffier assermenté,
de la semaine du 9 juin.

Est comparu le témoin ci-après nommé :

ABOU Lucienne, 35 ans, dactylographe,
demeurant 88 rue Edouard Vaillant à Alfortville
(Seine). 22-voies ?

Qui dépose :

Je confirme entièrement les déclara-
tions que j'ai déjà faites à la Sûreté Nationale,
qui ont été écrites par moi, le 25 octobre 1937, et 28 février 1938. Cette
dernière déposition faite par moi à Monsieur
HETZLIEN relative à mes relations avec JAKUBIEZ est
beaucoup plus complète que la première qui avait
été reçue par M. le Commissaire JOHANN. M. HETZLIEN

m'a longuement interrogée, notamment, au sujet de
deux pneumatiques que JAKUBILZ m'a adressées : la
première à la date du mardi 8 juin 1937, la deuxième
à la date du samedi 12 du même mois. Je ne puis
que vous répéter ce que j'ai déjà dit à l'inspec-
teur de police: je ne peux me souvenir si j'ai
reçu de JAKUBILZ d'autres correspondances au cours
de la semaine du 9 juin.

DEMANDE : - nom de DESLY, et c'est après avoir donné
quelques détails je vous représente les deux pneumatiques
en question, l'un et l'autre signés DESLY; les autres
reconnaissez-vous ?

REPONSE : -

Ce sont bien là les deux pneumatiques
qui m'ont été adressés par JAKUBILZ et que j'ai
présentés à la Police ?

DEMANDE : -

Vous souvenez-vous des conditions dans

lesquelles vous avez porté au domicile de JAKUBIEZ
une lettre pour l'aviser que vous ne pouviez vous
rendre au rendez-vous qu'il vous avait donné pour
le mercredi 9 juin ?

REPONSE : -

J'ai remis mon mot à la concierge de l'im-
meuble où habitait JAKUBIEZ. J'ignorais d'ailleurs
le nom véritable de ce dernier. Je ne connaissais
que son surnom de DISLY, et c'est après avoir donné
quelques détails sur lui à la concierge, que cette
dernière a compris qu'il s'agissait de son locataire
JAKUBIEZ. Et ne me souvenant plus, de me souvenant
dit à l'inspecteur de police, il s'est souvenu

DEMANDE : -

Pourquoi n'avez-vous pas été jusqu'à la
porte de l'appartement de votre ami JAKUBIEZ, pour
voir s'il était là ?

REPONSE : -

Je ne voulais pas me rendre chez JAKUBIEZ

qui n'était qu'un camarade pour moi et qui n'a d'ailleurs jamais été qu'un camarade: D'ailleurs ses deux compagnons DANVILLE et CHIRON n'ont jamais été autre chose pour moi que deux camarades.

DEMANDE : -

Vous rappelez-vous quel jour vous avez été porter la lettre dont vous venez de me parler à la concierge de JAKUBIEZ.

REONSE : - Je ne me souviens pas. Comme je l'ai déjà dit à l'inspecteur de police, il m'est impossible d'avoir un souvenir précis sur ce point.

DEMANDE : -

La concierge vous-a-t-elle dit que JAKUBIEZ était absent, lorsque vous lui avez porté votre lettre ?

REONSE : -

En ce qui concerne la lettre que...

sentait JAKUBIEZ au voi net, revenez-vous ne comber

Non, elle ne m'a rien dit à ce sujet,

quelques secondes.

Je ne lui ai d'ailleurs posé aucune question

au sujet de la présence ou de l'absence de JAKUBIEZ
chez lui ce jour là.

Je ne rappelle avoir remarqué comme

DEMANDE : - dit à la Pollet, que JAKUBIEZ portait

un volacineux vêtements à un voi net, je ne sais pas

Ne trouvez vous pas étrange que JAKUBIEZ

vous précéder à quel bras, il était très fatigué, et

ne vous ait répondu que le samedi à une lettre que

je ai et lorsque dans la soirée du dimanche 13 juin,

vous lui aviez fait remettre le mardi ou le mercredi

vous s'en est allé avec la fin de l'après midi chez

di précédent, d'autant plus qu'il s'agissait d'un

lui l'avait est venu vous rejoindre vers 8 ou 9

rendez-vous pour le dimanche et qu'en vous repon-

heures du soir, le premier a reçu le lendemain

dant tardivement, il s'exposait à ce que vous ayez

de JAKUBIEZ.

déjà disposé de votre journée du dimanche?

REPOSE : -

REPOSE : -

Je l'avez-vous posé question sur

Je ne puis vous fournir aucun renseigné

l'origine de sa blessure ?

ment à ce sujet mes souvenirs sont imprécis.

DEMANDE : -

DEMANDE : -

Je ne souviens trop bien qu'il m'a répon-

En ce qui concerne la blessure que pré-

di que c'était en discutant avec des amis qu'il

sentait JAKUBILZ au poignet, pouvez-vous me donner quelques précisions.

REPONSE : -

Vous souvenez-vous pour quel motif ?

JAKUBILZ a Je me rappelle avoir remarqué comme je l'ai déjà dit à la Police, que JAKUBILZ portait un volumineux pansement à un poignet, je ne saurais vous préciser à quel bras, il était très fatigué, très pâle et lorsque dans la soirée du dimanche 13 juin, nous sommes allés dans la fin de l'après midi chez lui GAUVILLE est venu nous rejoindre vers 8 ou 9 heures du soir, Ce dernier a refait le pansement de JAKUBILZ le 13 juin, JAKUBILZ n'avait plus de

DEMANDE : -

qu'ils ne vous l'avez-vous pas questionné sur l'origine de sa blessure ? et depuis je ne les ai

REPONSE : -

plus revus. Cela ne m'a pas beaucoup préoccupé ailleurs, car nos relations n'avaient été que des plus. Je me souviens très bien qu'il m'a répondu que c'était en chahutant avec des amis qu'il

s'était blessé avec une bouteille.

REMARQUE :

DEMANDE : - Avez-vous fait des voyages avec JAKUBIEZ

ou tout autre ? Vous souvenez-vous pour quel motif ,
JAKUBIEZ a cessé ses relations avec vous?

REPONSE : - Non, je ne suis jamais sortie de Paris
en compagnie des jeunes gens dont je vous ai parlé

Je ne m'en souviens pas, toutefois je
vous indique que j'ai revu JAKUBIEZ ainsi que

l'aviateur CHEKON quelques jours après le dimanche
13 juin, au café DUFONT , Brd St-Michel. Ceci se
passait peut-être le samedi ou le dimanche qui a
suivi le 13 juin , JAKUBIEZ n'avait plus de
pensées ; il m'a quittée avec son camarade pré-
textant une course qu'il avait à faire et ne disant
qu'ils me rejoindraient quelques instants plus tard.
Ils ne sont pas revenus et depuis je ne les ai
plus revus. Cela ne m'a pas beaucoup préoccupée
d'ailleurs, car nos relations n'avaient été que
des plus banales.

JAKUBIEZ ne m'avait jamais donné aucune

précision sur ses occupations. Il n'avait dit
DEMANDE : - Et en chômage ; d'autres fois il ne
déclara qu'avez-vous fait des voyages avec JAKUBIEZ
ou tout autres personnes de son entourage ? même

amitié qu'il avait eu une voiture automobile et
REPONSE : -

que ses parents étaient fortunés. C'était lui
Non, je ne suis jamais sortie de Paris
qui travaillait, quand nous sortions ensemble avec
en compagnie des jeunes gens dont je vous ai parlé
ses camarades, mais je dois vous dire que c'était

DEMANDE : - Les extrêmes limites : amérindiens,

déplacement dans Paris en taxi, metro et autobus.
Connaissez-vous Bagnoles de l'Orne ?

REPONSE : -
Connaissez-vous d'autres camarades de
JAKUBIEZ, « Non, je ne sais même pas où se trouve
exactement cette localité.

DEMANDE : - Non, je n'ai jamais vu et eu JAKUBIEZ
d'autres : Est-ce que JAKUBIEZ ne vous avait pas
parlé de ses occupations. Quelle était son attitude
vis à vis de vous. Disposait-il d'argent ?

REPONSE : - JACOB, JUNGHEZ, ZEMITZKE ?

JAKUBIEZ ne n'avait jamais donné aucune

précision sur ses occupations. Il m'avait dit qu'il était au chômage ; d'autres fois il me déclara qu'il se dérouillait " en douce ", qu'il travaillait pour un antiquaire, il m'avait même indiqué qu'il avait eu une voiture automobile et que ses parents étaient fortunés. C'était lui qui payait, quand nous sortions ensemble avec ses camarades, mais je dois vous dire que c'était des dépenses extrêmement limitées: apéritifs, déplacement dans Paris en taxi, métro ou autobus.

DEMANDE : -

Connaissiez-vous d'autres camarades de ce qu'il m'avait dit ? J'ai vu pour me souvenir JAKUBIEZ, en dehors de DAUVILLE et de CHERON, est-ce possible que nous devions avoir le curu

REPONSE : - ? Je suis sincère, je n'ai aucun

intérêt à voir Non, je n'ai jamais vu chez JAKUBILZ et d'autres personnes. Sur des contacts des individus

DEMANDE : -

N'avez-vous pas entendu parler de BOUYER, FILIOL, PUIEUX, TENAILLE ?

RÉPONSE : -

Non, ces jeunes gens n'avaient d'ailleurs en ma présence aucune conversation d'un caractère particulier susceptible d'attirer mon attention.

En résumé, je ne puis vous donner aucune indication utile au sujet de votre enquête. JAKUBIEZ m'avait bien déclaré qu'il s'absentait fréquemment de Paris, mais sans me donner de précisions au sujet de ses déplacements. Je ne lui posais d'ailleurs aucune question et je ne l'ai pas davantage questionné au sujet de son absence le jour, où il m'avait envoyé un pneumatique pour me décommander le rendez-vous que nous devons avoir le mardi 8 juin 1937. Je suis sincère, je n'ai aucun intérêt à vous cacher quoi que ce soit, car je suis totalement étrangère, aux agissements des individus dont je vous ai parlé et dans l'ignorance absolue du rôle qu'il ont pu jouer dans l'affaire que vous instruisez actuellement.

Lecture faite, persiste et signe

.....

L'an 1938, le onze octobre

Devant nous Georges FOTTELLI, juge
d'instruction, assisté de Henri JACTARD, commis-
greffier assermenté,

Est comparu le nommé BAILLY Marceau, 34
ans, chirurgien dentiste, demeurant 199 avenue
de Versailles à Paris, XVI^e arrdt.

Qui dépose :

Je confirme entièrement les déclara-
tions que j'ai faites le 14 janvier 1936, à M.
MELIN commissaire de la Sûreté Nationale.

Je suis tout à fait affirmatif en ce
qui concerne les indications que j'ai fournies à
ce dernier.

J'ai donné des soins au nommé FILIOL
ainsi que je l'ai précisé à la fin du mois de
mai et au début de juin 1937. Je connaissais
en qualité de client le nommé FILIOL, auquel j'a-

vais donné des soins précédemment; je suis par conséquent certain de ne pas commettre d'erreur quant à son identité. D'autre part, en ce qui concerne les dates des visites de FILIOL à mon cabinet, je réitère formellement devant vous ce que j'ai déjà dit à Monsieur le Commissaire ELLIEN FILIOL n'est pas venu à mon cabinet à la date du 9 juin 1937. C'est à la dernière séance de son traitement dentaire, c'est à dire le 12 juin 1937 qu'il m'a dit : " Surtout si on vous demande si je suis venu au rendez-vous du 9 juin, veuillez dire que j'étais bien chez vous ce jour là.

Sur le mément, je n'ai pas réalisé l'intérêt qui s'attache à ce propos, bien souvent en effet, des clients me demandent la même chose et je n'y prête pas autrement attention.

DEMANDE : -

J'attire votre attention sur l'importance

de votre déclaration. FILIOL avait intérêt à se
procurer un alibi pour la date du 9 juin 1937,
êtes-vous certain de ne pas commettre d'erreurs?

REPONSE : -

Je suis tout à fait catégorique,
je suis sur de ce que je vous dit, j'en comprends
d'ailleurs toute l'importance.

S/ Interrellation :-

Si je ne suis trompé lors de mes
précédentes déclarations, en indiquant que FILIOL
s'était présenté chez moi le 9 juin 1937, la raison
en est que je n'avais pas compulsé^{avec} suffisamment
d'attention mon registre de rendez-vous, c'est
par la suite, qu'en lisant avec plus de soins mon
agenda, que je ne suis rendu compte de mon erreur.

Je n'ai été l'objet d'aucune pres-
sion de la part de la Sûreté Nationale, j'ai
déposé librement en toute sincérité.

Nous représentons au témoin son registre, sur lequel figurent les rendez-vous fixés par lui au nommé FILIOL.

LE TÉMOIN DÉCLARE : -

C'est bien le registre agenda de rendez-vous qui m'appartient, je crois devoir vous indiquer pour être complet, que je ne rature pas les rendez-vous auxquels les clients ne viennent pas.

J'ajoute enfin que FILIOL m'avait fixé ces rendez-vous par téléphone. Il ne m'avait jamais d'une façon très précise, entretenu de ses idées politiques, toutefois je savais, pour l'y avoir vu le dimanche matin, qu'il vendait " l'Action Française " , au métro de la Porte de St-Cloud , il m'a toujours donné l'impression d'un homme autoritaire, il était taille en athlète, je me rappelle même, détail qui n'a peut-être pas été consigné dans mes précédentes dépositions, avoir remarqué qu'il portait un revolver dans une

roche intérieure de son veston, j'avais aperçu cette arme dévassée légèrement dans l'entrebaillement de son veston lorsqu'il était assis dans le fauteuil de mon cabinet.

Je n'ai rien d'autre à ajouter

.....

D

L'an mil neuf cent trente huit le dix neuf octobre

Nous Devant nous, Georges POTTIER, juge
d'instruction, assisté de Henri JACTARD, commis-
greffier, assermenté, s'est présenté le nommé
JAKUBIEZ Fernand Ladislas,

Qu'avez-vous à dire en ce qui concerne
Me COLIN et Me AMBLOUIS, conseils
la blessure que vous portez au poignet gauche
de l'inculpé sont présents.
et que la demoiselle ARON a remarquée, lors de
votre rencontre. Nous avisons l'inculpé que le dossier
concernant le nommé BOUVIER Jean Marie a été
transmis à la Cour pour être statué sur la déten-
tion. Je me suis fait cette blessure au début
le juin sans pouvoir vous préciser la date. C'est
L'inculpé déclare : -
en réponse à ce que je courais dans une impasse
mal payée à Jé consens à répondre de suite en
présence de Maître COLIN et de Me AMBLOUIS qui
m'assistent et je renonce à ne prévaloir de tou-
tes nullités pouvant résulter du fait que mes
avocats n'ont pas eu à leur disposition la
procédure complète dans les délais impartis

Je ne me souviens pas très exactement ce que
par la loi;
J'ai pu dire sur l'origine de ma blessure.

Nous donnons lecture de la déposition
de la demoiselle ABOU en date du 3 août 1938.

Je vous fais remarquer au sujet de
DELAIDE :-

Je vous assure, que la demoiselle Clément que
j'ai entendue dire en ce qui concerne
la blessure que vous portiez au poignet gauche
et que la demoiselle ABOU a remarquée, lors de
votre rencontre avec elle, le dimanche 13 juin 1938
concernant la blessure que vous portez

RETONSE :-

Je ne suis fait cette blessure au début
de juin sans pouvoir vous préciser la date. C'est
en tombant alors que je courais dans une impasse
mal pavée à côté de chez moi que j'ai glissé et
que je suis tombé sur un tesson de bouteille; je
ne me rappelle pas avoir dit à Melle ABOU que
c'était en chahutant avec des amis que je m'étais
ainsi blessé; je n'infirmes d'ailleurs pas les
dires du témoin sur ce point particulier, car

je ne me souviens pas très exactement ce que j'ai pu lui dire sur l'origine de ma blessure.

DEMANDE :-

Je vous fais remarquer au sujet de ladite blessure, que la demoiselle Clément que j'ai entendue le 10 juin dernier, m'a déclaré que vous lui auriez raconté que votre blessure avait pour origine un accident d'automobile. Pourquoi avez-vous donné ces deux versions différentes relativement à la blessure que vous portiez au poignet gauche. Il vient en effet à l'esprit, tout naturellement, qu'en agissant ainsi, vous aviez intérêt à cacher la cause véritable de votre blessure ?

RE'ONSE :-

En ce qui concerne la déclaration de Melle CLEMENT dont vous venez de me donner connaissance, je proteste formellement. Je n'avais plus de pansement lorsque je l'ai connue

est à mon roi, et bleue, c'est le docteur
j'ai d'ailleurs fait sa connaissance à la date
du 26 juin, je ne souviens de cette date d'une
façon précise, car c'était le samedi qui a suivi
le dimanche 20 juin, jour de la démission du
Cabinet BLUM. Je ne puis d'ailleurs vous dire,
ne m'en souvenant pas, si Melle Clément m'a par-
lé de ma blessure et si je lui ai répondu quelque
chose à son sujet ; ce qu'il y a de certain
c'est que je ne portais plus de pansement, lors-
que j'ai vu Melle Clément pour la 1ère fois.

DEMANDE : -

à cette époque. Pouvez-vous m'indiquer, quel a été
votre emploi du temps, dans la journée du 9 juin
1937 ?

REPONSE :

Je ne m'en souviens pas, il est possi-
ble toutefois, que je me sois rendu chez mon
docteur dans le courant de l'après-midi, vers
2 heures 30 ou 3 heures pour me faire un panse-

ment à mon poignet blessé, c'est le docteur
BLONDINWOLTER qui me prodiguait ses soins, il
m'a fait en effet plusieurs pansements et je me
suis rendu à son Cabinet, Brd St-Germain à un
n° dont je ne me souviens pas presque quotidiennement pendant les jours qui ont suivi l'accident
qui n'était survenu. Je ne puis vous donner
aucune autre précision quant à mon emploi du temps
pendant la journée du 9 juin, n'ayant pas gardé
le souvenir de ce que j'avais pu faire à cette
date, ce dont je suis certain, c'est que je n'ai
pas quitté Paris ce jour là, J'étais en chômage
à cette époque, je touchais mes secours à la
Mairie du 10^{ème} arrondissement.

DEMANDE :- J'ai donc remis-vous tout le le
rain à Melle Je vous représente deux pneumatiques,
l'un en original, l'autre en reproduction
photographique que vous avez adressés à Melle
ABOU. Les reconnaissez-vous et qu'avez-vous à
dire à leur sujet ?

RETONSI : -

Je vous avoue que je ne me souvenais pas de cette correspondance avec le témoin, mais c'est bien moi qui ai écrit les pneumatiques que vous me représentez . Au surplus, je n'ai pas d'observation à présenter en ce qui concerne la déposition de Melle ABOU dont vous m'avez tout à l'heure donné lecture ; Seule Melle Clément fait erreur quand elle déclare qu'elle m'a vu avec un pansement lors de notre première rencontre qui se place le 26 juin 1957.

D'après la lecture que vous venez de me faire du pneumatique daté du mardi, je vois que j'ai donné rendez-vous pour le lendemain à Melle ABOU, ce qui, à mon avis, permet de penser que j'étais bien à Paris ce jour là.

Sur interpellation : -

J'ai bien été au " Gypsis " en compagnie de FILIOL et de JANNET, mais je n'y

ai pas été avec eux au moment où j'ai connu Melle Clément, je n'ai pas davantage été au "Gypsis" avec HAKISTE que je ne connaissais pas alors; CHEIRON ne m'a jamais accompagné non plus dans cet établissement.

Je n'ai rien d'autre à vous déclarer en ce qui concerne les dépositions que vous avez portées à ma connaissance au cours du présent interrogatoire.

SUR INTERPELLATION : -

Je ne me souviens pas pour quels motifs . J'ai écrit à Melle ABOU que je m'absentais de Paris le mardi soir 8 juin 1937, ce dont je suis sûr, c'est que je ne me suis pas absenté de Paris à cette époque , car j'avais à me faire soigner pour ma blessure.

lecture faite persiste et signe

.....

D -

Dr Marcel BLONDIN-WALTER
198, Brd Saint-Germain

26 janvier 1939

je vous attends vous-même que je suis prêt à être entendu.

Je m'excuse, dans ces conditions de ne pas vous voir.
A Monsieur le Juge d'Instruction
POTTIER,
vous préciser que je suis prêt à déférer à votre convocation pour comparaître dans la mesure Monsieur le Juge d'Instruction, Monsieur.

Lorsque vous m'avez interrogé sur les soins que j'avais donnés à M.F. JAKUBIEZ, je vous avais indiqué que, en cherchant dans mes papiers personnels, je serais en mesure de reconstituer, (malgré la disparition de la fiche médicale de mon client) les dates de visites de M. JAKUBIEZ.

J'avais fait cette recherche, m'attendant à être à nouveau convoqué.

Or, j'apprends par un de mes avocats qui le tient lui-même de celui de M. JAKUBIEZ

que vous attendez vous-même que je sollicite
d'être entendu.

Je m'excuse, dans ces conditions de
ne pas vous avoir plus tôt écrit, et je viens
vous préciser que je suis prêt à déférer à
votre convocation pour compléter dans la mesure
de mes moyens ma précédente déclaration.

Le Juge et le Procureur,
conseil. Veuillez agréer, Monsieur le Juge
d'instruction, l'expression de ma respectueuse
considération.
Les avisions à l'inculpé que les
dossiers concernant les nommés BERNARD, BERNIER,
JANNIOT, DURAND et LENO ont été transmis à la
Chambre des Mises pour être statué sur la asten-
tion.

L'inculpé déclare : -

Je consens à réentendre de suite en
présence de Me LAURENT CELY et de Me BOUQUIER
qui m'assistent et je renonce formellement à se
prévaloir des nullités pouvant résulter de la

J'ai eu mil neuf cent trente huit, le quatorze
décembre,
8 accusés, 1897 mes conseils s'étant pas en à
leur dispo. Devant nous, Georges FOTTIER, juge
d'instruction, assisté de Henri JACTARD, commis-
greffier assermenté, s'est présenté le nommé
BLONDIN Marcel,

Je ne souviens très bien avoir
soligné le no Me LAURENT CELY et Me BOUDIER, au
conseil de l'inculpé sont présents. vous donner

de précisions en ce qui concerne la date exacte

Nous avisons l'inculpé que les
à laquelle je lui ai prouvé les copies de deux
dossiers concernant les nommés DARNAND, DURIEUX,
je suis certain, c'est de lui avoir fait des no.
JEANNIOT, DURAND et ALJO ont été transmis à la
Chambre des Mises pour être statué sur la déten-
tion.

sauf une enquête par la Police avait été faite

L'inculpé déclare : - clinique n° 27, rue de

Vignes où je me rends fréquemment pour proposer

Je consens à répondre de suite en
à des opérations. Cette enquête avait été faite
présence de Me LAURENT CELY et de Me BOUDIER
Traces ont de rechercher si quelque chose
qui m'assistent et je renonce formellement à me
plus être créés par moi à cette époque. Je renonce
prévaloir des nullités pouvant résulter de la
Chambre des Mises Personnels, je pourrai

non-observation des prescription de la loi du 8 décembre 1897 mes conseils n'ayant pas eu à leur disposition la procédure complète dans les délais impartis par la loi.

Sur interpellation :-

Je me souviens très bien avoir soigné le nommé Jakubiez pour une blessure au poignet, en juin 1937; je ne saurais vous donner de précisions en ce qui concerne la date exacte à laquelle je lui ai prodigué mes soins, ce dont je suis certain, c'est de lui avoir fait des points de sutures à mon domicile; il m'avait dit qu'il s'était blessé avec des morceaux de verre. J'ai su qu'une enquête par la Police avait été faite au début de 1938 à la clinique sise 27, rue de Vignes où je me rends fréquemment pour procéder à des opérations. Cette enquête avait pour but précisément de rechercher si JAKUBIEZ n'avait pas été opéré par moi à cette clinique; En recherchant dans mes papiers personnels, je pourrai

très probablement retrouver des indications plus détaillées relativement aux soins que j'ai pu donner à JAKUBIEZ. Je dis " très probablement" mais non pas certainement, car , j'ai constaté vers la fin de l'année 1937, ou plus exactement au début de 1938 la disparition de la fiche médicale de JAKUBIEZ, que j'avais encore en ma possession le 28 novembre 1937; je me rappelle cette date car c'était la veille d'une perquisition faite chez moi par la Police ; ce jour 28 novembre , j'avais fait le relevé des personnes qui restaient re devoir de l'argent et j'avais feuilleté mes fiches médicales à cet effet, parmi celle-ci j'avais remarqué la fiche de JAKUBIEZ.

Je n'ai rien d'autre à ajouter.

Lecture faite persiste et signe

.....

De
Notification
de la
Liste des Témoins

Cour d'Assises de la Seine

L'An mil neuf cent quarante huit, le TRENTE SEPTEMBRE

A la requête de Monsieur le **Procureur Général** près la Cour d'Appel de Paris, lequel fait éléction de domicile en son Parquet, sis au Palais de Justice, à Paris,

J'ai ~~Prés~~ **JONAS**
huissier audiencier en la dite Cour, demeurant à Paris, au Palais de Justice, soussigné, par ces présentes signifié et notifié a ~~xxxxx~~ à Madame

Veuve **CARLO Rosselli Marion Cave** (partie civile) demeurant à Paris, 79, rue Notre Dame des Champ au domicile élu ~~xxxxx~~ même ville, 44, rue de Miro-mesnil en l'étude de Maître **FAURE xxxxx**, avoué où étant et parlant à un clerc de ce dernier ainsi déclaré qui m'a donné le visa.

~~xxxxxxx détenu en xxxxxxxx~~
~~xxxxxxx effectif de ladite maison et~~
~~xxxxxxx détenu en xxxxxxxx~~

Original
Copie.....

La liste ci-après copiée des Témoins que Monsieur le PROCUREUR GENERAL a l'intention de faire entendre à l'audience de la Cour d'Assises de la Seine du **ONZE Octobre 1948**

sur l'accusation portée contre

le sus nommé **complot association de malfaiteurs**
assassins détention d'armes.
Et pour qu' **n en ignore** du contenu de la dite liste
je l'ai laissé la présente copie et ceci par clerc assermenté dont les mentions seront visées par moi sur l'original, le tout conformément à la loi.

Le coût est de **Trente Francs**
Suit la teneur de la dite liste:

Visé par moi les mentions
ci-dessus relatives à la no-
tification, conformément à
la loi.

BADIN Charles		Directeur Adjoint Police Judiciaire
RICHARD Casimir		Inspecteur Police Judiciaire
MOUSSOUS Georges	demeurant	81 rue Lauriston - Paris
FENWICK René	"	18 rue Brillat Savarin - Paris
PIGEON		Commissaire de Police Mobile
DELAIRE Jean-Baptiste	demeurant	"La Chaumière", rue Ernest Vallée à Nogent l'Artaud (Aisne)
MONDANEL Pierre		Inspecteur Général Sûreté Nationale
LAINÉY Raymond	demeurant	à PAPEETE (Tahiti)
THOMAS Bourlier Maurice	"	8 avenue du Chellah à RABAT
MAUDUIT Robert	"	7 rue Margnier - MAISONS-LAFITTE
ROYER-COLLARD Hippolyte	"	106 rue du Ranelah - PARIS
GIRODROUX Jacques	"	16 rue Général Malterre - PARIS
ILLARTHEIN Roger	"	1 rue Budin - PARIS
BRUCHET Henri	"	1 bis Bd de la Libération-VINCENNES
CORNILLE René	"	11 Place Porte Champerret - PARIS
HAMELIN Claude	"	11 bis rue Ampère - PARIS
WIART Jean	"	8 rue Alfred de Hodencq - PARIS
DELIOUX Guy	détenu à	FRESNES
BOUHTIER Georges	demeurant	48 rue Boursault - PARIS
BOUSSARD François	"	18 rue Brillat Savarin - PARIS
DELAPORTE Henri	"	3 rue Lebrun - PARIS
FERRIERE René	"	18 rue Brillat Savarin - PARIS
LE ROY Gérard	"	29 Bd de Grenelle - PARIS
PAVE Félix	"	20 Passage Boiton - PARIS
PRIME Henri	"	33 Avenue Raymond Poincaré - PARIS

CHARPIN Louis	demeurant	11 Square Albin Cochot - PARIS
SALESSES Henri	"	11 rue Rambuteau - PARIS
PARVILLERS Jean	"	5 rue de Bérulle - St-MANDE
DURAND Henri	"	20 Bd Louis Salvatore - MARSEILLE
THEVENARD Edouard	"	1 bis rue Victor Hugo - LA ROCHELLE
Dr. DULAC Jean	"	72 Avenue Kléber - PARIS
BARBIER Henri	"	79 ter Bd de Picpus - PARIS
BOUFFLERS Robert	"	2 rue de la Princesse à ANVERS (Belgique)
BLIN Pierre	"	3 rue d'Argenteuil - PARIS
JOBARD Emile	Commissaire Principal à la	Sûreté Nationale
CESURE Roger	demeurent	47 Bd Gouvion St-Cyr - PARIS
CHAMBRAUD Pierre	"	20 rue Louis Braille - PARIS
DREYER Dufur Charles	"	31 rue du Fbg St-Martin - PARIS
MAGNE André	"	22 rue Bergère ou 68 rue Damrémont PARIS
MACÉ Pierre	Commissaire de Police Mobile -	Sûreté Nationale
COUADE Jean	"	29 rue Courbet - TOULON
DEPRE	Inspecteur de Police Mobile -	Sûreté Nationale
LAVERGNE Elise née CHARBONNIER	demeurant	1 rue de Navarre - PARIS
LESCOAT Anne-Marie née MEVEL	"	20 rue de la Source - PARIS
MALLI Antoine	"	40 rue Debucourt - PARIS
DINUART Madeleine	"	21 bis de Boulainvilliers - PARIS
ORTIANS Philomène née SMETS	"	9 rue Blanqui - St-OUEN
MARCHAL Fabien	"	99 Avenue du Roule - NEUILLY S/ SEINE
RASMUSSEN Frank	"	Hôtel Riviera, 55 rue des Acacias PARIS

CHAVALOR François	Commissaire Principal - Sûreté Nationale
MOTREFF Georges	Détenu à FRESNES
FRIERE Robert	démeurant 32 rue de l'Échiquier - PARIS
MAHÉ Léon	" 33 rue du Général Rouelles - LE HAVRE
MARTIN Adrien	Inspecteur de Police - Police Judiciaire
MALLET Louis	Commissaire Divisionnaire Police Mobile Sûreté Nationale
SANNIE	Directeur Service Identité Judiciaire Préfecture de Police
KLING André	démeurant 120 rue de Tocqueville - PARIS
KOHN Abrest	Directeur du Laboratoire de Toxicologie Préfecture de Police
ASLANGUL Joseph	démeurant 21 rue Béranger - PARIS
DARBOUSSET Hélène épouse JOLY	" 44 rue du Grand Gard - IVRY (Seine)
CONCHON Roger	" 14 rue Fortuny - PARIS
TAILLEUR Jean	" 91 rue du Cherche-Midi - PARIS
BONIN Louis	" 1 rue Voltaire - AULNAY-sous-BOIS
COYEZ Julien	" 65 rue du Cherche-Midi - PARIS
BAILLEUL Léon	" 1 bis Impasse de l'Astrolabe - PARIS
DELACOUR André	vinotier à BOISSY L'AILLERIE (S & O)
HUICQ Marcel	contremaître 27 bis avenue de Neuilly - PARIS
LASNIER René	agent médical 115 Bd Davout - PARIS
HENON Ambroise	veilleur de nuit à "La Marchoise" à BUSSY St GEORGES (S & M)
DELGAY Marcel	Commissaire de Police Mobile 1ère Brigade
VERGNE Jules	COMMISSAIRE de POLICE (précédemment chef du District de Police à CHELLES (Sûreté Nationale)

CARLOU Georges demeurant 13 Avenue Victor Hugo - BOULOGNE s/
SEINE

KATZMAN Jacob " au "Petit Castel", au FOIRIER, communs
de SARAN (Loiret)

ROUILLARD Marguerite " 21 rue Ernest Renan - PARIS
Vve LALOYER

AUXERRE Armendine " rue des Bois à ECHOUBOULAINS (S & M)
née AGOQUET

CAUCHOIS Thérèse " 13 rue Marie-Louise - PARIS

DEMARTINI Emile Commissaire Divisionnaire Police Mobile
(Contrôle Général des Services de Police Crimi-
nelle)

SIEGERIST Jeanne demeurant 37 rue Ribera - PARIS
épouse JUCHEREAU

FAUTRE Marcelle " 13 Bd de Courcelles - PARIS
née DELAHAYE

MOREUX Xavier Inspecteur Principal Police Judiciaire

ROCHES André Commissaire de Police -Direction Police Judiciai-
re

MUSY Marie demeurant 93 rue St-Lazare - PARIS
épouse HASENFUSS

PARINET Raymond Commissaire de Police demeurant 53 rue Dareau -
PARIS

FAY Fernand demeurant 192 rue de Tolbiac - PARIS

FLASSE Jean " à LANGERON commune de St-GEORGES
(Allier)

PERRIER Commissaire Police Mobile

BERT Léonce demeurant aux Etablissements SINOVA, rue du
Général Chanzy à NEUILLY S/ SEINE

JACOB Jean Baptiste demeurant 28 rue Pierre Poisson - CHAMALIERES
(P. d. D.)

DELSAHUT Georges Commissaire de Police Mobile, anciennement
5ème Brigade Régionale - Sûreté Nationale.

MOREL Pierre 17 Place du Champgil - Clermont Ferrand.

BONNET Maurice	demeurant	37 rue Rameau - Clermont Ferrand
MARTIN Marie Jeanne née BLINET	"	à CULAN (Cher)
MONTORIER Benoit	"	16 Chemin du Creux, Cité Lachaud à CLERMONT-FERRAND
CHASSANY Joséphine	"	29 rue Marengo - MONTFERRAND
MARTIN Auguste	"	23 Avenue Messenet à CHAMALIERES (F. d. D.)
de DOUVILLE-MAILLEFEU Guy	"	24 rue Greuze - PARIS
CARRE Philippe	"	46 avenue de St-MANDE - PARIS
HAMOUNI Amara	"	20 - 22 rue Richer - PARIS
LONGONE Pierre	"	13 rue Bertin Poirée - PARIS
BERGER Jean dit BERGER BUCHY	"	74 rue Ampère - PARIS
LACIPIERAS Jean	"	164 Avenue de Murat - TOULOUSE
MARTIN Georges	"	10 rue des Pancordiers - LE MANS
MATHAREL Renaud	"	28 rue du Four - PARIS
HANUS Léon	"	34 rue Faule Gebhart - NANCY
HANUS Emilie	"	à NANCY - Sous-Directrice de l'hôtel Thiers
DUNGLER Paul	"	3 rue des Jardins - THANN
LOUSTAUNAU LAGAU Georges	"	à OLORON Ste MARIE (Basses Pyrénées)
Général GAMELIN Maurice	"	55 Avenue Foch - PARIS
DALADIER Edouard	"	125 Avenue de Wagram - PARIS
PRETELAT André	"	69 Avenue Marceau - PARIS
GROSSARD Georges	"	16 Avenue Trudaine - PARIS
De LACGER Bertrand	"	71 rue Borghèse - NEUILLY S/ SEINE
MIRAMBEAU Robert	"	4 rue Eugène Flachet - St GERMAIN EN LAYE
SOULÉBEAU Edouard	"	1 rue Fissero - PARIS

LE POITTEVIN René	Commissaire de Police - Sûreté Nationale
POZZO DI BORGO Joseph	demeurant 51 rue de l'Université - PARIS
CAILLAUD Pierre	" 19 bis rue de Boulainvilliers-PARIS
CAILLAUD Marcel	cultivateur au BREUIL, C ^{ne} de ROUILLAC (Charente)
GUILLEMIN Bernard	détenu à FRESNES
JURQUET de la SALLE Robert	demeurant 8 rue Dobropol - PARIS
DOQUIN de St-FREUX Jean	" " 5 rue du Général Langlois - PARIS
DOQUIN de St-FREUX Elie	" 11 Place St-Sauveur - CAEN
REBOTIER Jean	" 7 rue de Garches - St-CLOUD (S & O)
PAISSEAU Pierre	" 124 Avenue de Villiers - PARIS
DUCOURTHIAL Desiré	" 19 rue Damrémont - PARIS
MABILLE Léon	" 178 rue du Temple - PARIS
PECHEUX Raphaël	" 7 rue Raymond Falez - LES LILAS
SAVOURET René	" 52 rue de Levis - PARIS
HUVIER Gaston	" 3 rue Abel Ferry - PARIS
FOUGERIT Abel	" 1 rue Joseph de Carayon Latour à BORDEAUX
SAINTE ANTOINE de FLEURY Jacques	" 7 rue de Pontoise - PARIS
MERCIER Jacques	" 9 rue de Maistre - PARIS
LEBIS André	" 7 rue de la Terrasse - NICE
MILLONI Arthur	" 36 rue Segurance - NICE
PILLOUD Louis	" 5 Avenue de la Californie - NICE
CUPIF Armantine	" 4 rue Valperge - NICE (actuellement à BERRÉ les ALFES)
RICHIER Georges	" 8 rue Balzac - PARIS
VASTICAR Emiline	" rue de la Gare - GRIGNON, commune de THIVERVAL (S & O)
Docteur FARAUT	" 19 rue de Berri "hôtel Californie" - PARIS -

HERVIOT Robert	Commissaire de Police Mobile (Contrôle Général des Services de Police Criminelle)
LOMBART Albert	demeurant 60 rue Truffaut - PARIS
PENAUD Gaston	" 5 Impasse du Nord - NOGENT S/ MARNE
BERNARDET Jean	" 2 rue des Colonels Renard - PARIS
VICENTY Gratien	" Maison "Haizpie" à AÛCAIN (B.Pyr)
BERTRAND Alphonse	" 10 rue St-Fergeau - PARIS
BUSSO Edmond	" Hôtel des Basques, Place Paul Bert à BAYONNE
BORDA Martin	" à SARR (Basses Pyrénées)
TOMASI	Commissaire de Police Mobile à BORDEAUX
DELRIEU	(voir sûreté nationale) Commissaire de Police Mobile - Sûreté Nationale
ROTON Victor	Commissaire de Police, 9e Brigade Mobile (voir Sûreté Nationale)
CASSIER Marcel	Commissaire Principal de Police Mobile (sûreté nationale)
MUNCH Emile	demeurant 10 rue du Capitaine Tarron - PETIT CLAMART -
CONTENET Henri	" 29 Bd de Grenelle - PARIS
PREVOST Georges	Hôtelier, "Maison du Pilote", à ORLY
VASSELIN Joseph	demeurant chez M. BECASSE, 1 rue Thiers - LE TREPONT -
MALDANT Joseph	" 29 Avenue Hoche - PARIS
TELLIEZ Marie-Louise épouse MALDANT	" 29 Avenue Hoche - PARIS
CHERON Louise née THOMASSET	" 213 route de Flandre - BLANC MESNIL (S & O)
DRUC Jacques	" 8 rue de la Liberté - LE PERREUX
THORIDNET Jean	" 21 rue des Moines - PARIS
RAMBURE Fernand	" 65 rue Croulebarbe - PARIS
MAURICE Léon	" 156 rue de Tolbiac - PARIS
LIBERT Arthur	" 18 rue Brillat Sevarin - PARIS

MAZURE Lucien	demeurant 47 bis Avenue de Clichy - PARIS
RUMEAU Marcel	" 4 rue Louis Loucheur - PARIS
EBERLEN Germaine	" 7 rue du Dessous des Berges - PARIS
LUCAS René	" 10 rue Erlanger - PARIS
De HEURTAUMONT Henri	" 107 rue Erlanger - PARIS
LENGELLE André	" 89 rue Broca - PARIS
LEGROUX René	" 172 rue de Grenelle - PARIS
LOMINSKY IWO Robert	" 9 rue Jobbé Duval - PARIS
Dr PETETIN Jean	" 50 Avenue du Président WILSON - PARIS
TISSERAND Robert	" 112 Avenue de Versailles - PARIS (Directeur de l'Hôpital de la Pitié)
SECOND Lucien	" 39 Avenue Félix Faure - PARIS
BOUCHER Louis	" 6 rue du Colonel Gillon - MONTROUGE
SALLÉ Jules	" 27 Bd Pierpont Morgan - AIX-les-BAINS (Savoie)
BELLEAU Jean	" 25 Bd du Port-Royal - PARIS
REGNAULT Michel	" à MONT de MARSAN (Landes), C ¹⁹ c ¹ Engins Spéciaux du Centre d'Expériences Aériennes Militaires
PIERONNET	"
épouse THOMAS BOURLIER	" 8 Avenue du Ghellah - RABAT
Maurice	"
LACRAMPE	" 7 Square Henri Delormel - PARIS
épouse PETROVITCH	"
MARTIN Paul	" 3 Square Delormel - PARIS
ERDMANN Georges	" 29 rue du Clos - PARIS
REAL Del SARTE Maxime	" 40 Avenue de la Grande Armée - PARIS
THIBAUD Roger	" 12 rue Dobropol - PARIS
JUFFIN Alfred	Commissaire de Police Judiciaire, 1ère Brigade Régionale

LABBE Geneviève	demeurant 52 rue Albert Joly - VERSAILLES
épouse JEAN BAPTISTE	
JEAN BAPTISTE Gabriel	" 38 rue de Cernay - SANNOSIS (S & O)
JEAN BAPTISTE Gabriel	" 6 rue des Immeubles Industriels - PARIS
LEONTINE Rémy	" 34 bis rue de Reuilly - PARIS
WEYLAND Lucien	" 15 rue Godefroy Cavallac - PARIS
FRIESS Robert	" 75 rue de Patay - PARIS
BLOT Raymond	" 5 rue Albert Mallet - PARIS
JUIF Marie née ROUAVIET	" 68 Cours Berriat - GRENOBLE
HALLUMIE Jean	" 12/3 rue de la Reinière (SAIGON)
DONINELLI BOLLECKER	" 7 rue Foncet - NICE
Anne-Marie	
MANASSERO Armande	" 14 bis Bd Raimbaldi - NICE
SILVESTRE Charles	" Sotto Convento - VINTIMILLE
FRIEDMANN Albert	" 3 Avenue de la Victoire - NICE
JUIF Bernard	" 25 ou 52 rue d'Alsace - TOULOUSE
MICHAUD Félix	" 28 rue Monge - PARIS
BALS Paul	" 4 rue de Presbourg - PARIS
COLAS Albert	" 45 rue Boissière - PARIS
CHAUVIN Victor	Commissaire de Police (Inspection Générale des Services de Police Criminelle)
MORITZ Théodore	Inspecteur de Police Mobile - Sûreté Nationale
PREPX Emile	Inspecteur de Police Mobile - Sûreté Nationale
ALLEGRIER Alexandre	demeurant 9 Place de la Madeleine - PARIS
CROUVISIER Paul	" 81 rue Didot - PARIS
JEANBOINE Albert	" 19 rue Montretout - SURESNES
PREMAT André	" 6 rue de Saïda - PARIS

BLONDET Jacqueline	demeurant 6 rue Ste-Beuve - PARIS
épouse LAMOTTE	
HAMON Paul	Inspecteur de Police Judiciaire, 36 Quai des Orfèvres - PARIS
BARRADE Jules	Inspecteur Principal, 79 rue Caulaincourt-PARIS
DESIGNE	demeurant 149 rue LA FAYETTE - PARIS
DUBIEF André	" 21 rue George Sand - PARIS
CASTAING	Contrôleur Général - Sûreté Nationale
POTAU Pierre	demeurant 2 rue Jean Gau - CERET (Fyr. Or.)
LUCIANI Jean	" à FRASNE (Doubs)
BAUGIER Andrée	" 8 rue Georges Ville - PARIS
MANDONNET François	" Allée des Roches Fleuries, Avenue Messenet - CHAULIÈRES (P.D.D.)
MANRY Charles	" 35 rue de la Pradelle -CLERMONT FERRAND
CHALMIN Simon	" 113 Av. de la République- CLERMONT-FERRAND
PORTUGALE Paul	" 28 rue Vermeuzouze -CLERMONT-FERRAND
DESRUÉS Clotilde	" 69 Bd du Commandant Charcot NEUILLY S/ SEINE
DURAND Max	Gérant de l'Hôtel des Voyageurs à VERNOU (I & L)
GIANNARELLI Adolphe	demeurant aux Roches Rouges d'AGAY par St-RAPHAËL (Ver)
TARDRIANI Albert	" 15 rue Olier - PARIS
CIANCA Albert	" 15 rue de la Santé - PARIS
JARRY Henri	" rue de la Ferté Macé - COUTERNES
Dr LEVESQUE Wilfred	" Place de la Roirie -DOMFRONT (Orne)
CORDERO Louis	" Hôtel BALMORAL, 2 rue Urbana-MENTON

RICHARD Lucien	demeurant	Villa "Bon Repos", lieudit "Le Plateau" - TESSÉ LA MADELEINE (Orne)
BARANOFF Lucmille	"	1 place de Belgique - COURBEVOIE
LOEVENERUCK Robert	éleveur à	ISNEAUVILLE par BOIS GUILLAUME
BERTHELOT André	demeurant	27 rue des Grandes Poteries -ALENCON
BESNEUX Hélène	domestique à l'Hôtel du Clos Joly -	TESSÉ LA MADELEINE
JOUANNE Gabriel	cultivateur aux Bruyères, commune de	LA CHAPELLE MOCHES
GOSNEAU Jules	demeurant au PERRON, commune de	LA CHAPELLE MOCHES
BELIN Jean	"	58 rue Montcalm - PARIS
GAILLARD Marius	Commissaire de Police Mobile (voir Sûreté Nationale)	
MATHURE Marguerite née FAUDRE	demeurant	5 Square de la Bresse - PARIS
ABOU Lucienne	"	88 rue Edouard Vaillant -ALFORTVILLE
CLEMENT Suzanne née CHARRY	"	14 rue Louis Morard - PARIS
COMPOINT Alice née WEINGARTNER	"	7 rue Lebon - PARIS
BAILLY Marceau	"	196 bis avenue de Versailles - PARIS
BUROUCHOUX Louis	"	39 Quai de Paludate - BORDEAUX
BESCOU	"	11 rue Cambacérès - PARIS
MICHEL Fernand	"	184 rue Mercadet - PARIS
SCHWARTZ Jean	Bureau Administratif de la Police Judiciaire	
GROPETTI Louisa épouse VILNAT	demeurant	Hôtel du Relais de l'Empereur MONTELMAR
PINARD Louis	"	Hôtel de l'Europe - VALENCE
CECCHETTO Ernest	"	à HAUTELUCE, Lac de la Girotte (Savoie)

CHERVET Louis barman à l'Hôtel du Relais de l'Empereur
 - MONTEILIMAR-

CROPETTI Marie femme BEHRET chez Mme MAGNET à LABATIE ROLAND (Drôme)

MOUZON Marie épouse LUROL demeurant 7 rue Aristide Briand - MONTEILIMAR

FRACOU Reymonde " 7 rue Aristide Briand - MONTEILIMAR

KUELER Georges Commissaire de Police Mobile - Sûreté Nationale

HERARD Raymond sans domicile connu - précédemment 5 rue
 Cognac Jay - PARIS

VEUVE Marie-Thérèse épouse PAYRE sage-femme à DOURG-en-PEAGE

SOUNGOUROFF Anatole demeurant 7 rue Cretet - PARIS

CHENNEVIER Charles Commissaire de Police - Sûreté Nationale
 14 Bd St-Michel - PARIS

FROMES Lucien détenu à la Prison Militaire de LYON

ALARY Philippe Commissaire Divisionnaire - Police Judiciaire
 PARIS

ROBIN Charles Commissaire Divisionnaire - Police Judiciaire
 PARIS

VALETTE Raoul demeurant 9 rue Maurice Bellonte - NIMES

MALAUSSE Rose épouse MOURAILLE demeurant à RIEUSSET, commune de CENDRAS

RAOUX Marcel " 1 rue du Docteur Acquaviva -
 MARSEILLE

AUBERGER Fernand instituteur à BELLE RIVE S/ ALLIER.

ANDRE Denise épouse PELE demeurant rue Albert Christofle - TESSE LA
 MADELEINE (Orne)

CLEMENT Suzanne " 5 rue Germain Pilon - PARIS

CHAMPEROUX Suzanne née CHERPY " 14 rue Louis Morard - PARIS

Philippe KLOTZ 9, rue de Tilsitt PARIS

On nous dit :

Le demandé, né vers 1809, célibataire, réside depuis plusieurs années à l'adresse chez son oncle Monsieur Georges KLOTZ, lequel occupe un hôtel particulier qui appartenait autrefois à Mme Victor KLOTZ, grand mère du demandé. Cet hôtel vient d'être vendu par suite d'embarras financiers.

L'intéressé est le fils de Lucien Henri KLOTZ, gérant de la parfumerie FIMAUD, 6 rue des Champs Asnières, qui est dans une situation difficile.

Monsieur Philippe KLOTZ secondait précédemment son père ; il n'a pas actuellement de situation fixe connue et ne présent

personnellement aucune surface. Sa situation dépend de celle de ses parents qui serait quelque peu tendue à l'heure actuelle. Au point de vue moralité il jouit d'une bonne réputation.

Des avis recueillis, on peut entrer en relations avec le demandeur pour l'utilisation de ses services, mais il n'y a pas lieu de s'engager à crédit sans garanties.

J.G.N.R.

SECRETLEMENT CONFIDENTIEL

13/8/37

au crayon : qui a demandé ce renseignement

R.V. ?

Scellé 16 (ex scellé 36 P.J.) provenant du
78 rue de Provence - Cote 61

M. KLOTZ Philippe (entendu le 12 février 1938
9, rue de Tilsitt (par P.V. n° 106 transmis
à M. le Juge d'instruction
de DOLEFONT sous le n°
8834 avec un rapport Bascou